

LOUISE WEISS

Cela ne devait pas être une mince affaire que de rester indifférent au courage et à la détermination de Louise Weiss. Agrégée de littérature à seulement 21 ans, journaliste engagée, féministe et suffragette redoutable, résistante de guerre et finalement doyenne du Parlement européen à 86 ans, un parcours de vie aussi atypique que spectaculaire. Ce que l'on retiendra de cette figure du militantisme, c'est sa force de caractère et son audace, souvent teintée d'une pointe d'ironie. Ironie que l'on retrouvait notamment dans ses interventions en faveur de la cause féministe : distribution de chaussettes à messages cachés, lâchés de ballons ou encore dons de fleurs symboliques, Louise Weiss n'était jamais à court d'idées pour faire entendre ses opinions. Ce qui la propulse sur le devant de la scène, c'est son combat en faveur de la construction européenne et de la paix. Elle exprimera ses positions à travers des piges et des articles publiés dans des revues telles que L'Europe Nouvelle, L'Information ou encore Le Petit Parisien. Sa soif de paix et d'unification des nations la poussera à collaborer à plusieurs reprises au cours de la Première Guerre mondiale, chose qu'elle ne reproduira pas durant la seconde, fermement opposée à Hitler et à l'ascension du Nazisme. Toujours poussée par son amour pour l'Europe, elle sera élue euro député sur la liste du RPR, devenant ainsi la doyenne du nouveau parlement à Strasbourg. Elle s'éteint le 26 mai 1983 à l'âge de 90 ans, laissant derrière elle, les traces indélébiles d'un combat significatif.

Weiss et les suffragettes

Le féminisme et plus particulièrement la lutte pour le droit de vote des femmes doivent énormément à Louise Weiss. La marque de fabrique de la jeune militante, ce sont les actions chocs : « *Pour réussir, il faut jeter le féminisme dans l'arène de l'actualité. Il faut divertir au lieu de prêcher, tenir l'opinion en haleine, émouvoir, en un mot obliger le pays tout entier à prendre feu pour notre cause* ». En 1934, elle fonde l'association Femme Nouvelle, avec laquelle elle va organiser la plupart de ses opérations, dont l'invasion de l'hippodrome Longchamp avant le début d'une grande course de chevaux. En 1935, elle se présente symboliquement aux élections municipales de Montmartre et récolte près de 18 000 voix, grâce à une campagne à son image : remplie de provocation et d'ironie. Weiss bataillera jusqu'à ce que le général de Gaulle accorde le droit de vote aux femmes en 1944 après des décennies de lutte acharnée.

Une femme politique remarquable

Très tôt, on décèlera un réel intérêt pour la politique chez Louise Weiss. Que ce soit au travers de sa soif de pacifisme et d'union européenne, ou bien de son militantisme au sein de divers journaux engagés, tous les faits et gestes de la jeune femme sont portés par un élan politique. Si bien qu'en 1936, soit huit ans avant que le droit de vote ne soit attribué aux femmes, Léon Blum, lui propose un poste ministériel. Poste qu'elle refusera en se justifiant de la manière suivante : « *J'ai lutté pour être élue, pas pour être nommée* ». Elle sera sans surprise impliquée dans les tout premiers projets d'union européenne et sera élue euro député en 1979. C'est à l'âge record de 86 ans que la femme politique prononcera un historique discours d'ouverture au parlement : « *Les étoiles du destin et les chemins de l'écriture m'ont mené à cette tribune pour y vivre. Un honneur dont je n'aurais osé rêver et une joie, la joie la plus forte que puisse éprouver une créature à l'aube de son existence. La joie d'une vocation de jeunes, miraculeusement accomplie* ». Louise Weiss était de ces femmes qui

par la seule force de leurs convictions, ont fait avancer le monde vers des horizons plus larges, et plus progressistes.